



4.2

Le lièvre et la tortue

D'après LA FONTAINE
Étienne DANIEL

CD 1 page 11
BO : CD 2 page 11

$\text{♩} = 132$ $\text{♩} = \text{♩} \text{ } \overset{3}{\text{♩}}$

C6 Dm7 D#dim Em7 G7 C C6 Dm7 D#dim

À quoi bon se dé-pê - cher ? J'ai - me mieux me re-po - ser, me pré-las -

Ostinato

A - vec mon *Simile* train de sé - na - teur Moi, je me

Em7 G7 C C6 Dm7 D#dim Em7 G7 C C6

ser sans me bi - ler. Mais je vous quit-te : je pars de sui - te et je m'a - gi - te, Je me pré-

hâte a - vec len - teur. A - vec mon train de sé - na - teur Moi,

Dm7 D#dim G6 C6 1. G6 C6

par' pour le dé-part et je dé - marr' pour ne pas ar - ri - ver dar' dare un peu trop tard. À quoi

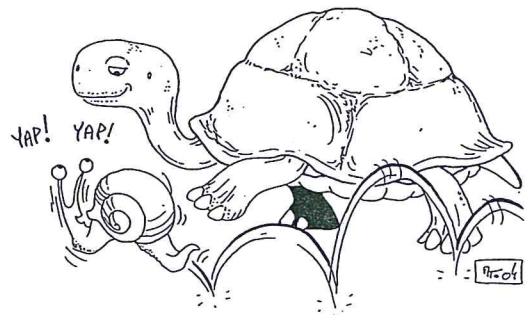
je me hâte a - vec len - teur. A

2. G6 C *Plus lent* 3 C7

dare un peu trop tard un peu trop tard.

teur. Wa


* : vibrato avec la main sur la bouche





- Interpréter un chant « jazzy » à deux voix.
- Accompagner une mélodie d'un ostinato mélodique chromatique.
- Chanter avec la bande-orchestre.

**ZOOM**

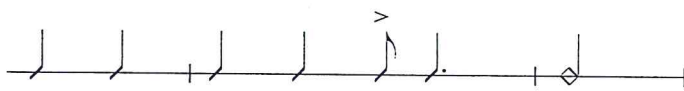
- Justesse de l'ostinato à travailler avec attention.
- Mise en place du « swing ».
- Durée prévisible : 

MISE EN CONDITION CORPORELLE

Nous sommes dans la salle de répétition d'un Music Hall. Sur la bande-orchestre du chant (CD 2, page 11), tout le monde se déplace dans la salle comme un artiste de comédie musicale sur scène : d'un pas dansant, en se balançant, avec des mouvements d'épaules, de bras et de tête, en grimaçant de tout le visage (bouche, yeux, sourcils, front...). De temps en temps on se fige comme une statue dans une pose de spectacle en poussant une exclamation longue, par exemple « ouaaaaah ! » ou « yééééé »...

MISE EN CONDITION VOCALE

Toujours en marchant, mais, sans la BO, l'enseignant propose des formules d'onomatopées sur le rythme de la première phrase du chant. Par exemple :



Chou	bi	dou	chou	bi	dou	oua !
Dou	ba	dou	ba	dou	ba	oua !
À	quoi	bon	se	dé -	pé	cher

Les enfants répètent ces formules avec un maximum de variations vocales (voir fiche 3.2 : jeux vocaux). On accentue un peu la syllabe qui correspond à la croche. Si l'enseignant a le sens du *swing*, il peut marquer tous les contretemps d'un claquement de doigts et inciter ses élèves à le faire.

APPRENTISSAGE DE L'OSTINATO

Dans ce chant, les enfants apprendront les deux voix, mélodie et ostinato. On séparera plus tard la classe en deux groupes.

- Tout le monde apprend donc l'ostinato, en dialogue avec l'enseignant. Dès le début on marque les contretemps par des claquements de doigts : ils sont indiqués sur la partition par de petites notes en forme de croix dans la première ligne, mais on les marquera tout au long du chant.

On veille à la justesse du chromatisme : *mi-fa-fa#-sol* en le travaillant en notes longues et tenues, et en s'aidant de l'instrument.

- Quand l'ostinato est su, on le « fait tourner », selon l'expression des jazzmen, c'est-à-dire qu'on l'enchaîne un certain nombre de fois. Mais en même temps, on lui donne plusieurs formes vocales : texte, onomatopées... Quand le groupe est bien sûr de lui, l'enseignant peut chanter la première voix en superposition.

**Chromatisme**

Ce terme s'emploie lorsque l'on a affaire à une progression par demi-tons, ascendante comme ici, ou descendante.

**Le swing**

C'est l'une des caractéristiques du jazz, un sentiment de balancement souple dans le rythme. On l'obtient, entre autres :

- par l'utilisation de syncopes et de rythmes à contretemps ;
- en jouant ou chantant les croches irrégulièrement : on allonge la première croche de chaque groupe de deux et on raccourcit la seconde. On a coutume de dire que les deux croches équivalent alors à une noire et une croche en triolet :



Plutôt qu'intellectuellement, cela se fait d'instinct, tant ce style est répandu et connu.

APPRENTISSAGE DE LA MÉLODIE

Les enfants sont assis.

- La première partie, jusqu'à « sans me biler », ne pose pas de problème particulier. Quelques détails à surveiller : le chromatisme de la première période, les accents rythmiques engendrés par les croches :

« À quoi bon me **dépêcher** »

- La seconde partie, presque toute composée de croches, est à chanter « *swing* », souple et tonique et sans accélérer !

Là encore, il faudra surveiller la justesse. Plusieurs formules mélodiques se répètent ; chantons-les simplement, avec un peu d'insouciance :

« je me **prépar'** pour le **départ** »



- Un peu plus loin, c'est une formule ascendante qui est chantée trois fois :



Si l'on n'y prend pas garde, la mélodie montera de moins en moins haut !

Comme précédemment, on peut travailler au ralenti, en s'aidant de l'instrument, et par petits groupes d'élèves pour qu'ils prennent bien conscience de la justesse à atteindre : on apprend aussi à se corriger en écoutant les autres.

- Quand toute la mélodie est sue, on la chante deux fois de suite, mais attention, le début « À quoi bon » change la deuxième fois (les deux noires se transforment en deux croches).

ÉCOUTE DE LA VERSION ENREGISTRÉE CD 1 page 11

Elle est interprétée par un chœur de jeunes gens. Les voix d'hommes chantent l'ostinato, d'abord seuls puis en soutenant les voix de femmes qui chantent la mélodie.

Un trio instrumental accompagne le chœur (piano, contrebasse, batterie) : la contrebasse et la batterie jouent l'introduction. Le piano n'intervient que lorsque les hommes commencent à chanter.

On écoute la superposition des deux éléments, plusieurs fois. On remarque que la mélodie finit après l'ostinato, comme pour souligner le texte : « arriver dare dare un peu trop tard ! » De plus, il y a une brève conclusion que l'on n'a pas encore apprise.

MISE À DEUX VOIX ET CONCLUSION

On divise la classe en deux groupes. Comme dans l'enregistrement, l'ostinato servira d'introduction. La superposition ne posera pas de problème, les deux mélodies étant indépendantes.

Chaque groupe révise donc sa partie, puis on installe l'ostinato sur lequel la mélodie vient se caler. On peut garder les claquements de doigts, qui sont bien dans le style, et surtout chanter debout : cela libère le corps pour un peu de mouvement, de balancement.

La conclusion, qui a été entendue, est aussi familière à l'oreille dans ce genre de musique (accord de septième de dominante).

Conclusion à deux voix

- La voix supérieure chante ce qui est écrit sur la portée supérieure : *sol, la, sol, sib*

- La voix inférieure chante le « wa » sur le *do*, en faisant vibrer le son avec la main sur la bouche, comme si on jouait aux indiens !



Syncope

On emploie ce terme lorsqu'une note jouée sur un temps faible ou sur la partie faible d'un temps est prolongée sur la partie forte suivante : cela crée un décalage, une surprise.

Conclusion à trois voix

- Le groupe « mélodie » se divise en deux. Une partie des chanteurs termine sur *sib*, l'autre sur le *mi* et bien sûr fait vibrer la dernière note.



- Pas de changement pour le groupe ostinato.

CHANT AVEC LA BANDE-ORCHESTRE

- Écouter à nouveau la version chantée, intégralement (CD 1 page 11).
- Écouter plusieurs fois l'introduction pour repérer le départ de l'ostinato.
- S'entraîner à démarrer sur cette version chantée.
- Écouter la bande-orchestre (CD 2 page 11) en chantant dans sa tête avant de se lancer vraiment.

Pour garder le *tempo* et la justesse, les enfants devront prendre l'habitude d'être très attentifs à l'orchestre enregistré qui, lui, continuera quoi qu'il arrive !

PROLONGEMENT POSSIBLE : MISE EN SCÈNE AUTOUR DU THÈME DU LIÈVRE ET DE LA TORTUE

Les fables de La Fontaine se prêtent particulièrement bien à un travail de dramatisation et de mise en scène. On peut donc imaginer tout un projet autour de ce thème qui comprendrait l'apprentissage de la fable, l'écriture de dialogues plus complets, joués ensuite par des enfants, l'apprentissage du chant ici proposé qui viendrait en conclusion de la saynète.

On pourra également travailler *La cigale et la fourmi*, fiche 10.1 (CD 1 page 32) et *Le corbeau et le renard*, fiche 10.8 (CD 1 page 39) ou tout au moins faire entendre l'interprétation de ce chant à deux voix.